



Anne Lévy

Architecte D.P.L.G.

Diplômée UPA5, Paris, Février 1986

Née à Gibraltar (GB), le 06/07/1961
Nationalité : Franco-britannique
Trilingue : Français, Espagnol, Anglais

Architecte Conseil au CAUE Conseil Architecture Urbanisme Environnement des Bouches du Rhône

Architecte de l'Urgence

Adhérente EnvirobatBDM

Comité d'experts BuildingLab (écosystème de professionnels qui partagent, échangent, transmettent leurs expériences au service de tous pour aider à construire durable)

TANGER

Depuis avril 2014 – Développe en parallèle de la structure marseillaise, une structure filiale à Tanger axée sur les expertises de l'agence, d'une part en aménagements et constructions dans les secteurs portuaire et maritime, secteur constructions industrielles, secteur immobilier d'entreprise, d'autre part en constructions culturelles notamment de musées.

Juillet 2015, remporte le concours pour le Chantier Naval du nouveau port de plaisance de Tanger Ville dans le cadre de la reconversion de la Zone Portuaire, pour l'opérateur marocain SOREMAR.

MARSEILLE

De 2011 à ce jour

Création de la SARL d'architecture, Anne Lévy. |, ARCHITECTURE, DESIGN, URBANISME en janvier 2011. Développe l'expertise portuaire et industrielle de l'agence AL. |, projets sur le port et chantier naval de la Ciotat, port de Saint Mandrier, Clients Monaco Marine, Compositeworks, H2X, Semidep.

Réalisations majeures

Remporte en 2020 le concours pour la réalisation d'un bâtiment destiné à accueillir un peloton d'évacuation médicale sur la Base Aérienne d'Istres pour le Ministère des Armées (études en cours).

Remporte un concours en association avec un opérateur clé en main pour réaliser un nouveau siège social et une unité de production pour une entreprise du secteur de la sécurité sur le site de Château Gombert (études encours).

Est sélectionnée en 2018 par la Régie des Transports Métropolitains pour la construction d'un bâtiment neuf et aménagement d'un parking sur le site de La Rose Métro à Marseille (travaux en cours).

Retenue à concourir en 2018 et 2020 par le Ministère des Armées, pour la construction d'une zone technique adaptée aux infrastructures SCORPION sur les sites de Gap et Montferrat.

Retenue à concourir en 2019 par le CNRS de la Côte d'Azur pour la construction d'une base opérationnelle (projet MEUST) à la Seyne sur Mer.

Retenue à concourir en 2016 et 2018 par le Ministère des Armées pour la réalisation de mess sur les Bases Aériennes d'Istres et Orange.

Retenue à concourir en 2017 pour la construction d'une cuisine centrale à Allauch.

Retenue à concourir en 2016 par Airbus Helicopters pour la réalisation d'un bâtiment et process industriel.

Retenue à concourir sur l'ensemble du territoire, pour des projets de réserves de musées :

Musée de l'Armée à Versailles, Musée d'Histoire Maritime à Saint Malo, Centre de Conservation des Collections à Chambéry, Musées de Poitiers, Musée Régional d'Archéologie et du Vin de Champagne à Epernay, Musées de Bayonne, Centre de documentation, recherche et conservation du Musée Picasso à Paris, Musée National de la Marine à Paris.

Retenue à concourir pour la construction du Musée de Tahiti et des îles.

Livre en 2019 la Capitainerie du lac de Serre-Ponçon dans les Hautes Alpes.

Livre en 2017 un bâtiment de stockage et de bureaux au profit d'un Maître d'ouvrage privé.

Livre en 2015 la réhabilitation des Bâtiments Cadres Célibataires 11 & 12 pour le Ministère de la Défense.

Livre en 2014 le siège du SYMADREM Syndicat Mixte Interrégional chargé de l'aménagement des Dignes du Delta du Rhône et de la Mer, de la protection contre les inondations du Rhône et les submersions marines le long du littoral méditerranéen.

Livre en 2014 un bâtiment réhabilité pour la SEMIDEP-Ciotat sur les Chantiers Navals de La Ciotat.

Livre en 2013 les Réserves des Musées de Nancy.

Livre en 2012 l'Hôtel de Ville des Pennes Mirabeau.

Livre en 2011 l'aménagement du Centre d'Etudes, de Restauration et de Conservation des Œuvres en Arles.

Interventions / Conférences

Conférence à Nancy à la demande de l'Institut National du Patrimoine sur la conception des réserves des Musées dans le cadre du cycle «Les réserves : programmer, concevoir et réaliser - 5 musées et une réserve commune».

Formation continue

Formation RE 2020, bâtiment passif, BEPOS : Concevoir des bâtiments bas Carbone.

Formation ArchiCAD gestion de projet BIM.

1989 - 2010

Développe une agence d'architecture sur Marseille en association, nombreux concours et réalisations publiques / réalisations privées industrielles et immobilier d'entreprise.

Réalisations majeures

Centre de recherche scientifique, bâtiments institutionnels administratifs et culturels, aménagements urbains, bâtiments techniques et industriels, sièges sociaux d'entreprises, Marseille, Londres, Nice, La Ciotat, Arles, Tonga.

Formation Architecte de l'Urgence

Intervention sur sites de catastrophes naturelles, séisme, inondations, ou pays en état de guerre avec déplacement de populations.

Spécialisation environnementale

Création de la spécialisation de l'agence à la démarche environnementale.

- Formation HQE : Haute Qualité Environnementale Le Moniteur, Bureau d'Ingénierie COTEBA.

- Sésame Formation Continue des Architectes : Energies performances et principes bioclimatiques en développement durable.

- ICPE (Installations classées pour la Protection de l'Environnement) – Industrie.

Enseignante dans le cadre du Workshop des étudiants en 4ème année d'école d'architecture de Luminy. En tant que spécialiste portuaire, pour un sujet de gare maritime.

Distinction

Reçoit pour l'agence les «Trophées de la Réhabilitation 2003» pour les bâtiments Réserves des Musées de Marseille et CICRP.

Interventions / Conférences

Cycle de Conférences à l'étranger sur la pratique de l'architecture et la production architecturale des jeunes agences françaises : Université d'architecture Sydney (Australie), Université d'architecture Santiago du Chili, Université d'architecture Antofagasta (Chili).

Cycle de recherches et d'analyse sur les sites portuaires à l'étranger et leur reconversion (Sydney/Australie, Auckland/Nouvelle Zélande), dans le cadre de l'America's Cup (Ushuaïa/Argentine, Puerto Montt/Chili, Valparaiso et Antofagasta/Chili, Lima/Pérou, Caracas/Venezuela)

PARIS

1986 – 1989

Travaille en collaboration sur différents projets dans des agences parisiennes, avec : Georges MAURIOS (Centre culturel français de Budapest).

Fernando MONTES (logements sociaux en région parisienne).

Jean-Pierre ESTRAMPES (Hôtel des Impôts à Toulouse).

Jean-François BODIN (Musée Matisse à Nice).

Interventions / Conférences / Jury

Participe à la demande de la SCET aux Commissions Techniques pour le jury de 2 grands projets emblématiques parisiens : Triangle de la Folie à La Défense, président du jury Norman Foster Centre de Conférences Internationales, Quai Branly.

1986 : Diplôme d'architecte DPLG avec mention très bien à l'Ecole d'Architecture UP5 à Paris et création d'une agence en nom propre à Paris.

PRESSE

21/09/2019	LE DAUPHINE	«Le lac mérite d'avoir sa capitainerie» : Inauguration de la capitainerie du lac de Serre-Ponçon
07/02/2019	LE DAUPHINE	«Capitainerie : le chantier sorti des eaux» : La construction du bâtiment est dans la dernière ligne droite
20/06/2018	LE DAUPHINE	«La capitainerie met le cap sur la saison 2019» : Livraison de la cale de mise à l'eau et du quai portuaire
30/05/2018	TPBM	«La capitainerie, c'était la signature qui manquait à Serre-Ponçon»
28/09/2016	TPBM	«Anne Lévy signe le chantier naval du port de plaisance de Tanger»
01/03/2016	CONTACT	«Archi douées» : Construction du chantier naval du port de plaisance de Tanger
13/06/2015	LA PROVENCE	«Un nouveau siège adapté aux missions du Symadrem» : Inauguration du SYMADREM
12/06/2015	Gard.fr	«Le Gard protège les Gardois contre les crues du Rhône» : Inauguration du SYMADREM
27/05/2015	TPBM	«La Semidep ouvre les portes du chantier naval au Cobaty» : Chantier naval de La Ciotat
01/04/2015	ARLES INFO	«Le nouveau vaisseau du Symadrem, un bâtiment intelligent» : Inauguration du SYMADREM
11/02/2015	TPBM	«Détroit au but» : Un chantier / un archi
06/11/2014	BARDAGE INFO	«Le bardage permet de transmettre un message» : Anne Lévy explique sa vision de l'enveloppe du bâtiment
01/01/2014	ACTES SUD	«LEMUSEON ARLATEN A LA LOUPE – IMAGES DU CERCOCentre d'étude, de restauration et de conservation des œuvres»
21/05/2014	L'EXPRESS	«Arles dans 10 ans» : Le nouveau siège du SYMADREM multiplie les caractéristiques environnementales
23/11/2013	LA PROVENCE	«Une pierre de plus dans la lutte contre les inondations» : Pose de la première pierre du nouveau siège du SYMADREM
23/11/2013	LA PROVENCE	«Le SYMADREM va déménager» : Nouveau siège du SYMADREM
19/06/2013	LA PROVENCE.com	«Arles : avec le CERCOC, le Museon Arlaten entre dans le XXI ^e siècle» : CERCOC, nouvelles réserves du Museon Arlaten
15/05/2013	LA PROVENCE	«La nouvelle mairie lève le voile sur son parc paysager» : Inauguration du parc de l'hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
09/04/2013	ICI C NANCY	«Inauguration de la réserve commune des musées de Nancy et du Grand Nancy»
09/04/2013	L'EST REPUBLICAIN	«Un écrin pour le patrimoine» : Réserve commune des musées de Nancy et du Grand Nancy
01/12/2012	ACCENTS	«Un nouvel hôtel de ville aux Pennes-Mirabeau» : Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
18/11/2012	LA PROVENCE	«La mairie inaugurée sur fond de polémique» : Inauguration de l'hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
18/11/2012	LA PROVENCE.com	«Aix : métropole, touche pas à ma mairie, elle est toute neuve» : Inauguration de l'hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
01/10/2012	LE PENNOIS	«Bienvenue chez vous !» : Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
01/07/2012	CONTACT	«Anne Lévy» : Ils font bouger Marseille Provence
25/04/2012	L'OCCITANE	«Anne Lévy architecte du monde» : Biographie
01/01/2012	TREIZE	«Les réserves du Museon Arlaten sans réserve» : CERCOC, nouvelles réserves du Museon Arlaten
01/01/2012	ACCENTS	«Une fabrique de mémoires dans des anciens ateliers industriels» : CERCOC, nouvelles réserves du Museon Arlaten
01/09/2011	COTE MAGAZINE	«Ça tourne, ça tourne» : Création de la nouvelle société Anne Lévy.
24/06/2011	LA PROVENCE	«La future mairie sort de terre aux Cadeneaux» : Pose de la première pierre de l'hôtel de ville des Pennes-Mirabeau
01/03/2009	COTE MAGAZINE	«Anne Lévy, l'optimiste tranquille» : Portrait Anne Lévy

EMBRUN | SERRE-PONÇON

SAVINES-LE-LAC

« Le lac mérite d'avoir sa capitainerie »

Hier, un bain d'élus et de curieux a assisté à l'inauguration de la capitainerie du lac de Serre-Ponçon, située à Savines-le-Lac. Un projet global d'environ 4,2 millions d'euros.

Au loin du pont de Savines-le-Lac, un bâtiment rouge, signé de l'architecte Anne Lévy, fait figure de proue du lac de Serre-Ponçon. Il s'agit de la capitainerie.

Hier, une centaine de personnes et d'élus sont venus inaugurer cette nouvelle structure. « Je voulais récompenser l'ensemble des élus de ce territoire qui m'ont accompagné. On aurait pu nommer ce bâtiment maison technique à nouveau mais on voulait lui donner un peu plus de puissance. Après tout, l'année prochaine, des épreuves nationales et internationales vont démarrer. Les compétiteurs sont habitués à être accueillis par une capitainerie. Ici, les plaisanciers vont pouvoir se retrouver, les

gens du pays vont pouvoir passer un moment agréable. C'est un lieu technique mais aussi d'information et de tourisme », précise Victor Berenguel, maire de Savines-le-Lac et président du Smadesep.

« Créer un lieu pour ces hommes du lac »

300 dispositifs de balises nautiques adaptés à la navigation de nuit, trois stations-service, un dispositif de pompage, deux aires de carénages, huit plages publiques surveillées, dix ports publics qui accueillent environ 3000 clients chaque été, 1200 emplacements d'amarrage, sans oublier l'aspect touristique avec un accueil projection et écran tactile pour les visiteurs et un club-house. Des dispositifs pensés et réalisés par l'architecte Anne Lévy : « J'ai voulu créer un lieu pour ces hommes du lac qui au quotidien analysent, informent, interviennent, sécurisent, balisent et protègent la population ».

F.G.



La capitainerie de Serre-Ponçon a été inaugurée, hier, en présence de nombreux élus du département.

Photos Le DL/Floriane GOUJON

L'INFO EN +

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, la capitainerie de Serre-Ponçon ouvre ses portes aujourd'hui. Cinq visites sont prévues tout au long de la journée, à 10, 11, 14, 15 et 16 heures. Elles seront commentées.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | JEUDI 7 FÉVRIER 2019 | 3

VOTRE RÉGION

SAVINES-LE-LAC - La construction du bâtiment, à 4,125 millions d'euros, est dans la dernière ligne droite. Il sera opérationnel pour la saison estivale à venir

Capitainerie : le chantier sorti des eaux

En mai, navigue comme il te plaît ? Pour y parvenir, le lac de Serre-Ponçon se dote, en 2019, d'un projet au long cours : une capitainerie.

En ce matin de février, ce n'est ni une étendue d'eau ni une houle qui avoisine la capitainerie de Serre-Ponçon. L'imposant chantier - « la signature du lac » aime rappeler Victor Berenguel, le président du Smadesep, porteur de l'ouvrage - voit plutôt sur une étendue de neige. À l'intérieur, le bâtiment à 4,125 millions d'euros hors taxes, subventionné à plus de 60 % (État, Région, Département, Agence de l'eau), est dans sa dernière ligne droite.

« Dernières les fenêtres "hublot", les ouvriers s'activent pour une mise en service cet été 2019.

Une maison du territoire

L'entrée de la capitainerie doit aussi être celle du territoire. « On prévoit des tablettes tactiles où on pourra découvrir ce qu'il y a sur Serre-Ponçon, jusqu'en Ubaye », indique Victor Berenguel. Un outil touristique, à ne pas confondre avec l'histoire du lac, avise le maire de Savines-le-Lac : « Cela pourra être de la découverte culinaire, des activités. On ne veut pas concurrencer le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine du pôle culturel Le XX^e ».

Après l'entrée, les bureaux, espaces de vie et salles de réunion se succèdent. Ici, ceux du Smadesep - une équipe d'une dizaine de personnes. Là, des sanitaires. « A destination des plaisanciers, mais aussi pour le public », prévient Victor Berenguel. À la fin du cheminement, en direction du lac, place à l'autre cœur du bâtiment « club house ». Là encore, l'idée est de faire de la capitainerie autant un lieu de vie qu'un outil pour plaisanciers. « On va avoir jusqu'à une quarantaine de personnes dans cet espace » où restauration et boissons sont prévues. L'appel d'offres est sur les rails pour le mois de février.



C'est un projet qui remonte, au moins, à 2010, se souvient-on au Smadesep. À l'été 2019, la capitainerie de Serre-Ponçon sera une réalité. Photo Le DL/Gérald LUCAS

« Rien à envier » aux lacs de Savoie

Dernier détour par les extérieurs. En direction de Croix, un pont à sec où une cinquantaine de bateaux pourront être entreposés, et les plus imposants mis à l'eau grâce à une cale dédiée. Juste à côté, les ateliers du Smadesep (maintenance, bouées, balisage). Côté pont de la RN94, le qui inauguré par le ministre des Sports Laura Flessel, en septembre 2018, sera voisin d'un ponton d'accueil, « portant à trois leur nombre dans la baie. « Une partie sera réservée aux sapeurs-pompier et à la gendarmerie, l'autre pour les plaisanciers. » Un ponton accessible, à terme, aux personnes à mobilité réduite avec un ascenseur, complète Christophe Piana, directeur du Smadesep.

« Il fallait que l'on soit une destination nautique », assure Victor Berenguel. Christophe Piana abonde : « L'idée, c'est celle de services aux publics : nous avons le marnage. Mais oui, l'été, nous sommes compétitifs. Nous avons des cales de nettoyage pour les bateaux, l'agrément Port propre, de l'entretien. Nous n'avons rien à envier », affirme Victor Berenguel. La capitainerie doit s'ancrer définitivement dans le paysage en mai 2019.

Guillaume FAURE

UN BÂTIMENT POUR QUI ? POUR QUOI ?

■ Si je suis plaisancier... Il y a, bien sûr, la possibilité du stationnement de bateaux avec le pont à sec. « C'est un endroit de réunion, de rencontres. Douches et sanitaires sont réservés si besoin. L'espace club-house permet de se retrouver », complète Victor Berenguel. L'accueil à la capitainerie peut se faire sur le pont d'accueil.

■ Si je suis un pratiquant de voile... Une langue de terre artificiellement créée est fonctionnelle depuis la saison estivale précédente. Elle a été pensée pour les pratiquants de dérivés. « Nous avons des demandes pour que la Fédération ait un espace dédié. Nous y réfléchissons », observe l'élu savinois. Une compétition internationale, le Tour de France à la voile 2020, a déjà été évoquée par le Département des Hautes-Alpes lors de sa séance plénière.

■ Si je suis un Savinois, un Haut-Alpin, un touriste... « Il y a aussi toute une zone de sanitaires. Mais c'est surtout la découverte du territoire : le lieu permettra, en étant ici, de découvrir ce qu'il y a en Ubaye, dans la zone du Liou », décrypte l'élu. Le club-house, là encore, permet de se restaurer.

Dans les cales du bâtiment



L'espace d'accueil du bâtiment sera aussi un accueil pour le visiteur, qui pourra découvrir le territoire. Photos Le DL/Gérald LUCAS



Le qual, inauguré par le ministre des Sports en septembre dernier, sera complété d'un ponton d'accueil.



Les outils de chantier doivent être remplacés, cet été, par le nécessaire pour se détendre et se restaurer, au club-house de la capitainerie.

« La capitainerie, c'était la signature qui manquait à Serre-Ponçon »

A quelques mètres du tout récent pôle culturel de Savines-le-Lac, une capitainerie est en passe d'être érigée. Une réalisation porteuse d'énormes enjeux. Interview croisée de Chantal Eyméoud, présidente de la communauté de communes de Serre-Ponçon, de Victor Bérenguel et Christophe Piana, président et directeur du Smadesep, le syndicat mixte qui aménage le lac.



1 150
C'est le nombre de bateaux qu'il y a sur le lac de Serre-Ponçon actuellement

4 tonnes
C'est le poids de chacune des palplanches qui constituent le quai accueillant la capitainerie.

TPBM : C'était un chantier annoncé depuis de nombreuses années. Pourquoi est-ce important de construire une capitainerie sur le lac de Serre-Ponçon ?

Victor Bérenguel : En 2012, à l'occasion des 50 ans du lac, nous avons lancé un plan d'aménagement d'une trentaine de millions d'euros, comprenant la capitainerie. Pour que ce projet soit accepté, nous avons pris la décision en conseil d'administration d'effectuer en premier lieu les aménagements dans l'environnement des communes qui bordent le lac avant de démarrer les chantiers conséquents. Nous avons conforté et équipé les plages, installé des pontons, trois distributeurs de carburant, implanté une piscine flottante à Rousset. Une fois aménagés, ces plages publiques ont dû être sécurisées avec la présence de nageurs sauveteurs et de pompiers. Pour couvrir les zones blanches, nous avons mis en place la VHF (radio de secours). Tout cela représente un budget conséquent. La première partie du plan étant terminée, il était grand temps de mettre une signature nautique sur le lac. Serre-Ponçon est devenue une vraie destination nautique. La capitainerie aujourd'hui se justifie. Il y a 1150 bateaux sur Serre-Ponçon, 650 anneaux publics dont 150 à Savines-le-Lac.

Chantal Eyméoud : La capitainerie est un beau projet qui complète nos équipements et positionne Serre-Ponçon

comme destination nautique. La communauté de communes de Serre-Ponçon a porté le dossier pour faire en sorte que le projet soit réalisé en co-construction avec le Smadesep*.

Que trouvera-t-on dans cette capitainerie ?
Christophe Piana : Le premier objectif est de pouvoir remettre le Smadesep au cœur de sa mission pour à la fois plus d'efficacité et dans une logique d'économie budgétaire, car aujourd'hui les bureaux sont au pied du Morgon, dans une maison forestière. Lorsqu'il faut transporter les bouées depuis la montagne jusqu'à la berge en remorque puis

un espace destiné au grand public, un port à sec. Nous allons agrandir la zone de mise à l'eau et installer une aire de carénage. Il y aura des terrasses pour observer certaines manifestations sportives. La Fédération française de voile souhaiterait même y implanter son local. Sur la digue, une zone sera réservée aux bateaux de la garderie, des pompiers et du Smadesep. Et dans le cadre d'un mécénat du Crédit agricole, nous sommes en train de réfléchir à un projet dans le hall d'accueil du bâtiment sur une centaine de mètres carrés.

Un projet de quel type ?
C. P. : L'objectif, c'est de permettre aux touristes entrés un peu par hasard de savoir rapidement où ils se situent

UN CHANTIER DE 4,7 M€
Le chantier de la capitainerie dans son intégralité coûte quasiment 4,7 M€ : 4,125 M€ pour la partie travaux « subventionnable », 300 000 € d'acquisitions foncières par le Smadesep, 300 000 € d'études préalables. Ces travaux seront subventionnés à hauteur de 450 000 € par le département, 1.150 M€ par l'Etat, la région devrait mettre au moins 1 M€ et l'Agence de l'eau 27 330 € pour l'aménagement de l'aire de carénage. Le Smadesep, de son côté, va emprunter 1.150 M€. « Cet emprunt, nous y tenons. Cette structure ne se fait pas que par le biais de subventions des uns et des autres. Ce crédit sera remboursé par le port à sec et la gestion des pontons, des anneaux. Le but, c'est que cette capitainerie s'autofinance », martèle Victor Bérenguel, président du Smadesep.

« Serre-Ponçon doit être vendue comme destination nautique mais aussi nature avec la création de circuits VTT, chemins piétons... L'avantage de travailler main dans la main Smadesep-intercommunalité est d'unir nos efforts et nos investissements », estime Chantal Eyméoud, présidente de la communauté de communes de Serre-Ponçon.

en bateau, le coût du service pour la collectivité est important. En plus des bureaux du Smadesep, la capitainerie abritera donc le local technique, les bouées, le balisage.

V. B. : La capitainerie sera aussi un lieu de rencontre pour les plaisanciers. Comme toute capitainerie qui se respecte, nous aurons un club house,

Les administrateurs ont choisi le cabinet marseillais Anne Lévy, spécialiste des aménagements nautiques



UNE ARCHITECTURE DE CARACTÈRE

Pour la maîtrise d'œuvre du chantier, le cabinet marseillais d'Anne Lévy a été sélectionné au terme d'un concours d'architecture. « C'est elle qui avait le plus d'expérience en la matière et son projet affichait bien la nature volontariste des administrateurs », justifie le président du Smadesep, Victor Bérenguel. Les élus ne souhaitent pas une réalisation trop discrète, qui se fonde dans le décor, toujours dans cet esprit d'en faire la signature du lac.

Anne Lévy a fait le pari d'une « insertion contrôlée » entre le lac et les montagnes. « Dans la continuité du patrimoine architectural de Savines-le-Lac, et en opposition avec le naturel du paysage environnant, le bâtiment se présente tel un monolithe, architecture aux volumes simples et orthogonaux, décollé du sol et en avancée sur le lac. Un bâtiment « pont », identifiable, utilisant un vocabulaire contemporain. Il est très linéaire, très en longueur, tout en légèreté. Cherchant à prendre de la hauteur pour exister dans cette immensité naturelle. Il est un lien entre la ville et le lac, un signal clair à l'entrée du village. Le choix des matériaux et des couleurs est également inspiré des références locales. Le corps de bâtiment principal est d'aspect minéral, ocre rouge, en rappel de la mairie et d'autres bâtiments de la commune, en rappel également de la cargueuse, cette pierre locale qui rougit au contact du feu. Le socle est en mélèze », indique Anne Lévy.

La construction s'inscrit dans les démarches Haute Qualité Environnementale (HQE) et Bâtiments durables méditerranéens (BDM) niveau 02.



Le bâtiment présente une « forme radicale, claire, massive et légère à la fois, dynamique et contemporaine, un monolithe aux volumes géométriques », selon Anne Lévy.

et d'obtenir des informations sur le lac. L'objectif difficilement avouable, c'est de les faire rapidement repartir du bâtiment pour aller consommer le territoire, s'adonner à des activités nautiques, cheminer sur la zone du Liou et pourquoi pas sur les radeaux flottants végétalisés qui servent de frayères. On l'imagine comme un point d'entrée sur le territoire.

Pourquoi implanter cette capitainerie à Savines-le-Lac ?

V. B. : Elle y avait toute sa place. La loi littoral perd sa propriété car nous sommes un village qui a les pieds dans

l'eau. Là, la capitainerie est vraiment au bord du lac.

C. E. : C'est du bon sens. La position de Savines-le-Lac est centrale sur le lac.

Avec cette capitainerie, vous espérez attirer une nouvelle clientèle ?

C. P. : Nous allons essayer de monter une gamme et de faire venir une clientèle qui jusqu'à présent rechignait à le faire parce que parfois les services ne suivaient pas. L'exemple du port à sec est assez caractéristique. Nous allons pouvoir proposer dès l'année prochaine des services tout compris où les clients pourront laisser leur bateau à l'année,

avoir une place au port à sec, une place sur le ponton, commander le nettoyage de leur bateau en appelant 48 h avant leur arrivée. C'est une clientèle importante pour tout le territoire. Ce port à sec comprendra entre 30 et 40 places. Si nécessaire, nous pourrions doubler, voire tripler sa capacité en installant les bateaux sur deux ou trois niveaux. Un brise-vue de 7 mètres de haut nous permet de l'envisager.

Dù en sont les travaux ?

V. B. : Ils ont démarré en mars et s'achèveront en janvier-février 2019. Ils sont réalisés exclusivement par des entreprises des Hautes-Alpes, à l'exception d'un originaire des Alpes-de-Haute-Provence. Les gros travaux sur la digue seront terminés fin juin, avant la saison d'été. Mais nous n'arrêtons pas le chantier cet été. La capitainerie va être montée, tout est bien sécurisé, ça ne pénalisera pas les acteurs économiques et les gens pourront se baigner. Il y aura peut-être un peu de bruit, mais sans plus.

Il y aura accès à la capitainerie, il a fallu créer une nouvelle route et la construction de nouveaux locaux pour les services techniques est nécessaire. Ils se situent à la sortie de la commune, en face de la caserne des pompiers.

C. P. : L'installation des palplanches qui constituent le quai accueillant la capitainerie, a été spectaculaire, chacune pesant 4 tonnes. Elles ont été placées par vibrofonçage** et battage. La future cale de mise à l'eau est en train d'être coulée. Elle s'étendra sur 24 m. On pourra y mettre à l'eau des bateaux à fort tirant d'eau. Elle permettra le grutage ou la manutention de ces bateaux, de même qu'elle favorisera les opérations de manutention du Smadesep. Elle permettra également le développement de la voile sportive à l'amont du pont.

Avez-vous prévu d'autres travaux sur le lac cette année ?

C. P. : Dès cet été, nous allons ouvrir la navigation la nuit, ce qui nécessite de changer nos bouées, de jalonner les 13 espars, d'éclairer deux arches sous le pont. Et ce, dans le but de monter en gamme, d'amener les restaurateurs de plage à améliorer leur offre.

Propos recueillis par Marie-France Sarrazin
@mariefraze.tpbm@gmail.com

* Syndicat mixte d'aménagement et de développement de Serre-Ponçon.
** Enfoncement de pieux par vibration à forte fréquence mais de faible amplitude.

Les gros travaux sur la digue seront terminés fin juin, avant la saison d'été. Mais le chantier ne s'arrêtera pas pour autant pendant la saison touristique.



DEUX FONCTIONS RÉUNIES DANS UN SEUL ENSEMBLE

D'une surface de 1124 m², le bâtiment sera construit sur deux niveaux mais calibré pour en accueillir un troisième si nécessaire, qui serait très peu visible. Pour parler à l'échelle de la destination du lac, seul le deuxième niveau sera accessible au public, et au personnel depuis le parvis. Cette capitainerie remplira deux fonctions : technique et administrative/accueil du public. « La partie technique va servir d'assise à la partie administrative et d'accueil. Elle constitue un socle, qui se glisse sous le volume principal, pour en faire un ensemble indissociable », explique l'architecte Anne Lévy. Les bas abritera les locaux techniques et d'exploitation. Le haut comprendra 600 m² répartis en trois secteurs : une moitié pour le personnel administratif, une autre moitié rassemblant d'un côté le club house ouvert à tous et de l'autre l'accueil général du grand public, les douches, sanitaires, l'accueil des plaisanciers. L'une des deux terrasses, située au nord et dominant sur la plage, desservira le club house et sera donc ouverte au grand public. « Le club house sera un petit restaurant, pas gastronomique mais qualitatif, soit un bar à vins, un bar à tapas, un restaurant de coquillages qui rendra le lieu attractif », ajoute Christophe Piana, directeur du Smadesep.

Anne Lévy signe le chantier naval du port de plaisance de Tanger



Dans le port de Tanger, le chantier naval du groupe Soremar sera idéalement situé à l'entrée et disposera de sa propre darse et d'un travel lift.

L'ARCHITECTE MARSEILLAISE ANNE LÉVY DOIT RÉALISER LE CHANTIER NAVAL DU NOUVEAU PORT DE PLAISANCE HAUT DE GAMME AMÉNAGÉ DANS LE VIEUX PORT DE TANGER, AU MAROC.

Retour aux sources réussi pour l'architecte marseillaise Anne Lévy, qui, née à Gibraltar, a franchi le détroit pour concevoir le futur chantier naval de haute plaisance du port de Tanger, à quelques encablures de son rocher natal. Celle-ci s'est vu confier cet important projet par le groupe marocain Soremar (Casablanca), maître d'ouvrage qui a remporté l'appel d'offres à opérateur lancé à cet effet par la SAPT (Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger Ville). Cette future plate-forme de réparation navale de 10 000 m², dédiée à la plaisance, pourra accueillir des méga-yachts jusqu'à 40 m de long et disposera de sa propre darse. Elle s'inscrit dans le cadre de la plus vaste reconversion du vieux port de Tanger suite à l'ouverture, quelque vingt kilomètres plus loin, à l'est, sur la côte méditerranéenne, du nouveau port Tanger-Med et à la réorganisation des installations portuaires tangeroises.

C'est en effet dans ce prestigieux site historique, au pied de l'ancienne médina, avec pour toile de fond la Kasbah, qu'un port de plaisance flamboyant neuf et visant clairement une clientèle haut de gamme, a vu récemment le jour. Le chantier naval qui doit l'accompagner sera idéalement situé juste à l'entrée du bassin de plaisance du vieux port et à proximité de la gare maritime des liaisons rapides vers l'Espagne.

Expertise à l'export

« Implanté en proue tel un navire pilote, il sera, au-delà de sa fonction, la vitrine et un excellent vecteur de communication de l'image de marque de l'entreprise », explique l'architecte à propos du bâtiment d'exploitation ultra-moderne de 1200 m² qu'elle a dessiné pour le chantier naval, comme à son habitude, tout en strates superposées. Et si elle a été choisie pour en être l'auteure, c'est qu'elle dispose d'une véritable expertise en la matière (lire encadré). Mais ce qui a surtout convaincu son commanditaire étranger, c'est que cette

CETTE FUTURE PLATE-FORME DE RÉPARATION NAVALE DE 10 000 M², DÉDIÉE À LA PLAISANCE, POURRA ACCUEILLIR DES MÉGA-YACHTS JUSQU'À 40 M DE LONG ET DISPOSERA DE SA PROPRE DARSE. ELLE S'INSCRIT DANS LE CADRE DE LA PLUS VASTE RECONVERSION DU VIEUX PORT DE TANGER SUITE À L'OUVERTURE DU NOUVEAU PORT TANGER-MED ET À LA RÉORGANISATION DES INSTALLATIONS PORTUAIRES TANGÉROISES.

architecte, qui vient d'ouvrir un bureau à Tanger, s'attache toujours pour ce type de programmes d'essence avant tout industrielle, à ne pas en faire, comme trop souvent, de vulgaires boîtes à chaussures...

Pour preuve, les deux futures réalisations qui l'occupent éga-

lement en ce moment, mais à Marseille cette fois, concernent là encore deux bâtiments de ce type, à savoir la réalisation d'un nouveau siège social et unité de production pour une entreprise (du secteur de la sécurité) en plein boom, et l'extension d'une autre installation industrielle, elle aussi en pleine expansion (toujours dans le même domaine de la sécurité).

À Tanger, dans le pays où elle a grandi avant de suivre ses études en France et de s'installer à Marseille, Anne Lévy réalisera également la plate-forme d'hivernage de 10 000 m² complémentaire au chantier naval. Coût total des travaux : 16,23 millions de dirhams.

■ Jean Philippe Pierrat

UNE ARCHITECTE AMARINÉE

Associée alors à Nicolas Magnan, Anne Lévy a œuvré à la renaissance des chantiers navals de La Ciotat en pôle de haute plaisance en y réalisant notamment les bureaux de Monaco Marine et sa méga cabine de peinture, le bâtiment de CompositeWorks, autre entreprise spécialisée, ainsi que plus récemment, en transformant, en solo cette fois pour cette intervention, d'anciens vestiaires en de nouveaux locaux d'entreprises.

Dans le genre, l'architecte a aussi cosigné le bâtiment du commando Hubert, sur la base navale de Saint-Mandrier, dans le Var, ou doit encore réaliser prochainement la nouvelle capitainerie du lac de Serre-Ponçon, dans les Hautes-Alpes.

Détroit au but

NÉE À GIBRALTAR, ANNE LÉVY EST UNE ARCHITECTE MARSEILLAISE QUI N'HÉSITE PAS À S'AFFRANCHIR DES CLICHÉS POUR GOUVERNER UN BON PORT. RENCONTRE :

Elle est digne « fille du rocher » comme on l'a parfois qualifiée ainsi qu'elle le raconte, l'architecte Anne Lévy a bâti une véritable digue en pierre concassée pour protéger le long de la route où il est édifié, à Arles, le nouveau siège social en cours d'achèvement du Synamdrem, Syndicat mixte interrégional d'aménagement des digues du delta du Rhône et de la mer. « C'est une technique, le gabion, qu'il connaît bien et qu'il utilise dans son activité pour construire des berges. C'est un vocabulaire architectural qui parle immédiatement », tient-elle à faire remarquer. Ayant pour mission comme son nom l'indique de veiller sur les digues, quais et ouvrages maritimes dans un périmètre couvrant les deux rives du Rhône et du petit Rhône, de Beaucaire et Tarascon jusqu'à la mer, l'établissement public, qui s'est édifié, s'étend en effet retrouvé à Vétrot à son ancienne adresse. Mais au-delà de l'effet vertueux souhaité, cette vraie-fausse digue en gabions et en pierre douce sert en fait de rampe d'accès à l'étrage du nouveau bâtiment de 1.150 m² récemment sorti de terre.

* AU-DELA DE LA RÉGLEMENTATION, CE QUI RESTE LE PLUS DIFFICILE ACTUELLEMENT, C'EST LA GESTION DU CHANTIER DE PLUS EN PLUS CONFRONTÉE AUX DÉPÔTS DE BILAN D'ENTREPRISES. *

« L'étréresse du terrain coincé entre la route et un canal d'irrigation, mais aussi le programme avec des bureaux d'une part et des locaux plus techniques, garages, ateliers... d'autre part, ont conduit à cette disposition et à ce bâtiment en longueur posé sur pilotis. Ce qui a permis de glisser en dessous la partie technique ainsi que les parkings demandés et qui sont de la sorte protégés du vent par la rampe-digue, explique encore Anne Lévy. Ce qui a permis également d'éviter d'avoir à creuser dans un sol très imbibé qu'il a fallu en revanche consolider. Le canal d'irrigation à proximité a dû être aussi repris. Surtout, précise sa conceptrice, l'édifice est un véritable show-room environnemental, puisque disposant de puits canadien, chaudière à bois, centrale de traitement d'eau, panneaux photovoltaïques, toiture végétalisée, récupérateurs d'eau de pluie, stores, brise-soleil au sud... » Enfin, pour répondre au budget (2,5 M€ de travaux), c'est une structure acier qui a été choisie, habillée d'un bardage composite d'aspect béton.

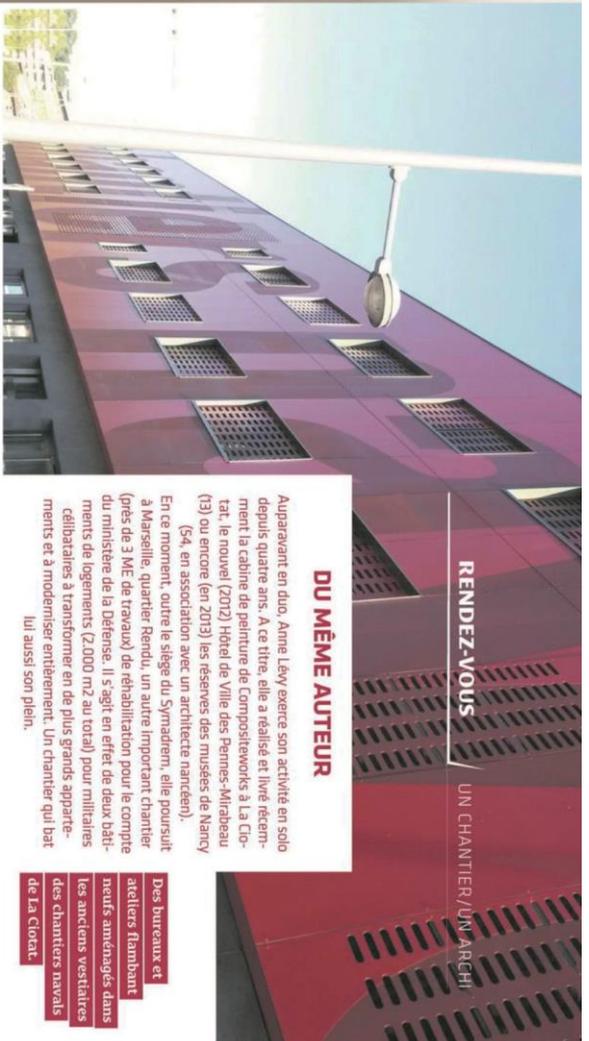
Liberté de création VS réglementation ?

« La liberté de création n'intervient vraiment qu'une fois après avoir répondu à toutes les contraintes, reconnaît aussi l'architecte avec humilité. Mais au-delà de la réglementation, qui ne mettra pas en ce qui me concerne, au contraire, ce qui reste plus difficile actuellement, c'est la gestion du chantier de plus en plus conforme aux dépôts de bilan d'entreprises. Cela a été par exemple le cas pour trois lots, et non des moindres, de celui-ci. Ce qui a entraîné la relance des appels d'offre et a obligé à le livrer en

LA TENTATION TANGÉROISE

Née sur le rocher de Gibraltar et ayant grandi au Maroc, Anne Lévy reste attachée à ses racines. Forte de ses références acquises dans les ports de la région - à La Ciotat (13), à Saint-Mandrier (83), bâtiment du commando Hubert), et bientôt à Sere-Ponçon (05), future nouvelle capitale), mais également dans d'autres domaines (immobilier, d'entreprise, culturel...), l'architecte est en train de prendre pied à Tanger où le développement du nouveau port de Tanger-Med et de zones franches et de villes nouvelles, offre des opportunités. Elle envisage notamment d'y créer une filiale en s'appuyant sur une agence locale.

© OVS



DU MÊME AUTEUR

Apparuevnt en duo, Anne Lévy exerce son activité en solo depuis quatre ans. A ce titre, elle a réalisé et livré récemment la cabine de peinture de Compositeworks à La Ciotat, le nouvel (2012) Hôtel de Ville des Pennes-Mirabeau (13) ou encore (en 2013) les réserves des musées de Nancy (54), en association avec un architecte nantais).

En ce moment, outre le siège du Synamdrem, elle poursuit à Marseille, quartier Rendu, un autre important chantier (près de 3 M€ de travaux) de réhabilitation pour le compte du ministère de la Défense. Il s'agit en effet de deux bâtiments de logements (2.000 m² au total) pour militaires célibataires à transformer en de plus grands appartements et à moderniser entièrement. Un chantier qui bat lui aussi son plein.

Des bureaux et ateliers flambant neufs aménagés dans les anciens vestiaires des chantiers navals de La Ciotat

deux temps, les bureaux ayant été occupés dès ce mois de janvier. Pour remporter les marchés, les entreprises répondent à des prix défilant toute concurrence, mais sans tenir compte précisément du cahier des charges et on constate malheureusement quelles conséquences cela peut avoir », déplore le maître d'œuvre.

Attention, ne nous y trompons pas : derrière cette simplicité apparente et évidente de la proposition architecturale se cache tout un savoir-faire très justement reconnu. Ainsi après avoir réalisé plusieurs équipements d'envergure (bureaux, ateliers, mégas-cabines de peinture...) sur le site des chantiers navals de La Ciotat, Anne Lévy vient-elle de parachèver encore tout récemment la transformation des anciens vestiaires des chantiers clo-

tadens (bâtiment annexe de la NéF A, NDLR) en bureaux et locaux flambant neufs de 2.000 m² pour des entreprises du nautisme (*). D'ores et déjà en grande partie occupé, ce nouveau programme de près de 2 M€ de travaux arbore là encore un socle, en enduit gris, où se trouvent les ateliers, très distinct du monolithe en bardage rouge abritant les bureaux aux étages. Ou l'art, le souf et le soin de dépasser, pour des ouvrages qui pourraient pourtant s'y prêter, la fameuse « boîte à chausures » tant décrite, en particulier en matière d'équipements industriels de ce type.

■ Jean Philippe Berant

(* Semidé, maître d'ouvrage



Le siège du Synamdrem à l'abri de sa «Digue».